Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 19 (1969)

Heft: 1

Buchbesprechung: Rencontres avec ..., tome I, Darlan, Eisenhower [Jules Moch]

Autor: Bergier, J.F.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

du général Blaskowitz en Pologne occupée, témoignent des affrontements perpétuels qui opposaient les dirigeants du Reich entre eux et qui entravaient le fonctionnement de l'appareil d'Etat.

Ces réserves faites, on ne saurait trop recommander l'ouvrage de M. Michel, comme introduction à toute étude sérieuse sur le deuxième conflit mondial.

Genève *J. C. Favez*

JULES MOCH, *Rencontres avec ...*, tome I, *Darlan, Eisenhower*. Paris, Plon, 1968. In-8°, 345 p., ill.

Polytechnicien, juriste, homme d'Etat et diplomate, M. Jules Moch entreprend de publier les souvenirs qu'une carrière diverse et remplie, sous trois républiques, lui a laissés. Renonçant cependant aux formes traditionnelles du Journal ou des Mémoires, il organise son témoignage autour de personnalités éminentes que ses fonctions l'ont amené à connaître de très près. Aujourd'hui, Darlan et Eisenhower, des militaires glissés à la politique. Demain, Léon Blum et Vincent Auriol, ses maîtres et compagnons socialistes. D'autres suivront – dans l'ordre alphabétique, ce qui indique bien qu'aucun lien nécessaire n'unit dans sa pensée les «héros» que l'auteur rapproche dans un même recueil. Rien de commun, en effet, entre Darlan et Eisenhower, sinon l'étape d'Alger qui marque la fin dramatique du premier et l'accession du second à un grand rôle international, dans l'automne 1942.

De Darlan, dont il fut le collaborateur à la Marine de septembre 1939 à leur rupture en juin 1940, comme d'Eisenhower, dont il fut le partenaire, en qualité de ministre de la Défense, lors de l'installation à Paris du S.H.A.P.E., Jules Moch a subi le charme et l'ascendant. Il ne le cache pas, mais n'en est pas dupe. Esprit scientifique de par sa formation d'ingénieur, il ne se fie pas à la qualité de ses seuls souvenirs. Il s'appuie sur une documentation qu'il a rassemblée ou conservée, par quoi il précise et nuance avec finesse les portraits qu'il brosse. Portraits sans ambition excessive. L'auteur n'est pas biographe et n'entend pas cerner tout entière la personnalité extrêmement complexe de ses «sujets»: il s'en tient à ce que les circonstances lui ont permis d'en connaître – et ce n'est pas négligeable.

Sur Darlan, l'historien retiendra ce qui est dit des méthodes de travail de l'Amiral de la Flotte, de sa clairvoyance et de la rapidité avec laquelle il décide des questions techniques les plus délicates: ceci contraste singulièrement avec l'imprévoyance et l'indécision de son homologue des Armées de Terre, le général Gamelin. L'exposé minutieux des conditions psychologiques qui, en juin 1940, ont fait de Darlan, prêt à rallier l'Angleterre avec toute la flotte, un partisan de l'armistice et un ministre de Vichy, comme celui des raisons de sa présence à Alger (au chevet de son fils malade) lors du débarquement des Alliés, et son attitude dans les semaines qui précèdent son assassinat le 24 décembre 1942, sont convaincants. Les notes sur Eisenhower

ont un caractère plus personnel, mais ne sont pas moins intéressantes. Jules Moch, on le sait, a été un grand artisan du désarmement, et les pages qu'il consacre à ce problème délicat (notamment à propos de la conférence de Genève en 1955) constituent un témoignage important en même temps qu'une profession de foi de l'auteur. Car, quoiqu'il s'en défende, celui-ci reste au centre de ses propos un peu décousus, et c'est lui surtout que nous apprenons à connaître, avec intérêt et aussi – ce qui n'est pas toujours le cas en lisant les souvenirs des grands hommes – avec sympathie.

Genève *J. F. Bergier*

JEAN MEYNAUD et DUSAN SIDJANSKI, *L'Europe des Affaires. Rôle et structure des groupes.* Paris, Payot, 1967. In-8°, 344 p. (Coll. «Bibliothèque économique et politique»).

«Saisir et interpréter, dans ses structures comme dans ses modalités, la dimension européenne de la pression des groupes.» Ainsi se trouve formulé dans l'avant-propos le but des recherches entreprises par Jean Meynaud, politologue des «groupes de pression», et son collègue genevois, le professeur Dusan Sidjanski.

Leur présent ouvrage forme le premier volet d'un tryptique qui présentera une analyse générale de l'influence que des groupes de «promotion», «d'intérêt socio-économique», ainsi que des groupes résultant du «mouvement d'ajustement d'entreprises» européennes, sont susceptibles d'exercer sur la construction progressive d'une Europe intégrée. En somme, une tâche passionnante mais combien difficile! Car si les mécanismes d'unification mis en marche sur un plan national ou supranational parviennent à réduire les morcellements internes, les tâtonnements de ces mécanismes, qui appellent l'Europe à se réveiller pour découvrir ses propres potentiels à l'échelle mondiale moderne et acquérir dans l'intégration la maîtrise de ses possibilités scientifiques, n'offrent guère aux chercheurs une perspective finale à travers de nombreuse étapes déjà consolidées. Les auteurs font d'ailleurs remarquer que des «phénomènes non encore refroidis» de cette intégration inachevée ne permettront qu'une interprétation et une structuration prématurée.

Plutôt que de vouloir résumer un ouvrage aussi riche, tentons de dégager quelques-unes des impressions d'ensemble qu'inspire sa lecture.

Le processus et les techniques de regroupement des entreprises par «ajustement» individuel ou collectif montrent que c'est à l'intérieur plutôt qu'à l'extérieur des frontières nationales que la concentration s'accentue. A défaut d'un pool européen de coordination et de direction financière et juridique, qui reste à définir aussi bien par la CEE que l'AELE, le poids d'une telle solidarité, nécessaire à développer une propension communautaire intensive et durable, demeure relativement faible. Sans adopter un point de vue critique élaboré sur les avantages d'un statut européen uniforme, les auteurs évoquent comme moyens l'harmonisation des législations nationales et la